

La Mothe, dimanche 13 janvier 2019

En cette période de vœux, je vous propose 2 textes :

Jean21 :18 et 2Cor.4 :16 C'est pourquoi ns ne perdons pas courage, et même si en nous l'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour.

Contexte ?

Ici, nous touchons à deux facettes de l'être humain, l'apparent, ce qui est visible aux autres, ce qu'on donne à voir, puis ce qui est plus discret, le plus intime de notre être.

L'extérieur peut nous préoccuper longtemps ! Par exemple La beauté, la vigueur, le paraître, le pouvoir, l'avoir... ces inquiétudes, au contact de l'évangile, elle sont remises à leur place. En effet, au-delà des apparences, il y a ce quelque chose qui illumine le visage, cette vie intérieure, que j'ai croisé dans votre regard, tout à l'heure en se saluant. Cette lumière, je l'aperçois aussi dans des accompagnements de fin vie. Certes, nous diminuons et la vie s'achève avec la mort physique.

Pourtant, notre parcours chrétien est un chemin de renouvellement. Fait de nouveauté, d'inattendu mais aussi de consentement à ce qui advient. Je pense à cette centenaire encore bien lucide, mais qui a parfois du mal à trouver le nom d'une personne ou un mot dans la conversation et alors, elle s'énerve avec elle-même.

Consentir à ce qui advient dans ses capacités, dans les événements. J'y reviendrai.

Pour le moment, je m'interroge, qu'est ce qui me renouvelle. Qu'est ce qui fait qu'aujourd'hui, malgré les coups durs, malgré mon âge, le feu brule toujours à l'intérieur ? Ou ne brule plus ! Soigner sa vie intérieure.

Il me semble que le renouvellement, c'est un mouvement entre recevoir et donner !

Recevoir un texte, une parole, un geste, du temps pour soi,...

Puis donner ou redistribuer ce que j'ai reçu, par le regard, la bienveillance, l'attention....

Mais voilà, les aléas de la vie, la maladie, le handicap, le délire...les changements, la lassitude peuvent miner notre fraîcheur. Dans ma fonction d'aumônier, j'accompagne la vie alors qu'elle chancelle. Il se dit souvent là, des mots, des émotions qui traduisent la fragilité, la délicatesse de cette vie intérieure. Le besoin de parler, de dire sa reconnaissance... mais aussi parfois de crier sa révolte.

Ici, ce matin, Qu'est ce qui m'habite ou me préoccupe, qu'est ce qui est important ... ? Une façon d'en prendre conscience est d'être attentif à toutes ces émotions qui nous traversent. Elles sont autant d'indicateurs de notre état intérieur. Elles agissent comme des voyants rouges ou verts qui nous interpellent sur le tableau de bord de la voiture.

D'où vient cette joie, ce sourire intérieur, ou alors ce malaise que je ressens depuis quelques temps, pourquoi je n'ai plus envie de...et la tristesse

Avec qui je me sens à l'aise pour en parler? C'est important, pouvoir parler à quelqu'un qui vous écoute.

Il s'agit là de faire de la place à du nouveau, du neuf, à se libérer de ce qui pèse pour s'alléger, s'aérer...pouvoir donner de l'espace à L'évangile nous invite à prendre le chemin de l'essentiel : la foi, « La foi est une invitation à porter un autre regard sur soi, les autres et le monde. Un regard ou le respect et l'attention l'emportent sur la peur, le rejet et le jugement ! »

Dans un chapitre intitulé, la beauté vient de l'intérieur, Anselm Grun* dit ceci : P59

« Vieillir est un défi spirituel. Si je découvre la beauté spirituelle de mon âme, la richesse qui est en moi, ainsi que le dit Jésus, j'exercerai un rayonnement bénéfique autour de moi. Alors peu importent les rides de mon visage. Ce qui compte, c'est si ce dernier dégage une impression de gratitude, de sérénité et de joie, ou bien s'il exprime l'accablement, l'insatisfaction, la récrimination et l'amertume. Quoiqu'il en soit, la vieillesse est une période de la vie où il faut prendre soin de son corps. »

Jean 21 :18

En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais ; mais quand tu seras vieux, tu étendras tes mains, et un autre te ceindra et te mènera où tu ne voudras pas.

Après avoir évoqué le renouvellement intérieur, malgré le temps qui imprime sa trace, ce texte de l'évangile fait référence cette période de l'existence où la personne ne peut plus faire ce qu'elle veut.

Je pense bien sûr au Christ lorsqu'il a été arrêté et emmené pour être crucifié. Même si dans le contexte Jésus dit cela pour indiquer par quelle mort Pierre glorifiera Dieu, il traduit bien les difficultés de la dépendance ! Qu'on soit jeune ou moins jeune

On entend souvent ce discours : « Avant j'étais autonome, indépendant, libre d'avancer à ma guise, je maîtrisais ma vie. Mais j'étais plus jeune ! Il ne faudrait pas vieillir ! »

Une dame âgée exprimait sa résistance à imaginer rentrer dans une maison de retraite. Je ne veux pas qu'on m'enferme là-dedans !

Vieillir, c'est constater ne plus être le même, diminuer dans ses forces, ses capacités, sa vivacité, jusqu'à devenir plus dépendant des autres !

On peut résister à ce mouvement, on peut tenter de le masquer, mais rien n'est plus beau que de voir une personne consentir à ce qui advient avec le temps.

Anselm GRÜN dit ceci p50 dans Vieillir dans la sérénité :

« Nous sommes obligés de nous plier à la situation que nous octroie notre âge, il s'agit d'une transformation intérieure qui a toujours pour but de faire advenir à la lumière ce qui est authentique. Avec l'âge, beaucoup de choses superficielles disparaissent, ce qui est une chance pour que notre être intérieure, lui transparaisse...notre tâche est de laisser la vieillesse advenir en nous, de nous insérer dans ce processus, afin de mettre toujours plus au jour, ce qui est le cœur et la quintessence de notre vie. »*

« Consentir à » est un mouvement intérieur qui peut se cultiver déjà aujourd'hui. Consentir à ce que l'autre puisse avoir un avis différent, un rythme ou des souhaits autre... Et puis il y a aussi ces contretemps, ces embouteillages alors que vous êtes pressés, les grèves, tous ces événements qui vous obligent à revoir votre programme... Lâcher prise est la chose la plus difficile me disait un prêtre de l'aumônerie à l'hôpital !

Je ne peux pas changer les événements mais je peux y porter un autre regard. Plutôt que de se laisser aller à la contrariété, et gâcher sa journée, ouvrons-nous à ce qui peut advenir de cette situation nouvelle.

Tentons l'expérience, la prochaine fois que l'occasion se présente, fixons notre attention plutôt sur ce que ces contrariétés peuvent nous apprendre, nous apporter.

Un directeur me racontait que 2 fois, il a raté un avion, qui s'est écrasé!

Dans notre parcours chrétien, où est l'essentiel ? Que notre regard sur nous même, sur les autres et sur le monde s'ouvre toujours plus à ce qui peut advenir de beau, sachant que Dieu est là.

Lorsque Jésus a calmé la tempête sur le lac (Luc 8 :22), les disciples ont été surpris par ces événements inattendus ! Jésus s'étonne et leur dit : « Où est votre foi »

Si des tempêtes de la vie nous effrayent, nous aussi, quand bien même ce serait ce temps de la vieillesse, restons sur le terrain de la foi que nous cultivons depuis longtemps, nous en récolterons toute la saveur...

*Anselm GRÜN, Vieillir dans la sérénité, Médiaspaul